

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (16, 19-36)

26^e dimanche du Temps Ordinaire – Année C

En ce temps-là, Jésus disait aux pharisiens : « Il y avait un homme riche, vêtu de pourpre et de lin fin, qui faisait chaque jour des festins somptueux. Devant son portail gisait un pauvre nommé Lazare, qui était couvert d'ulcères. Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche ; mais les chiens, eux, venaient lécher ses ulcères. Or le pauvre mourut, et les anges l'emportèrent auprès d'Abraham. Le riche mourut aussi, et on l'enterra. Au séjour des morts, il était en proie à la torture ; levant les yeux, il vit Abraham de loin et Lazare tout près de lui. Alors il cria : 'Père Abraham, prends pitié de moi et envoie Lazare tremper le bout de son doigt dans l'eau pour me rafraîchir la langue, car je souffre terriblement dans cette fournaise.

– Mon enfant, répondit Abraham, rappelle-toi : tu as reçu le bonheur pendant ta vie, et Lazare, le malheur pendant la sienne. Maintenant, lui, il trouve ici la consolation, et toi, la souffrance. Et en plus de tout cela, un grand abîme a été établi entre vous et nous, pour que ceux qui voudraient passer vers vous ne le puissent pas, et que, de là-bas non plus, on ne traverse pas vers nous.' Le riche répliqua : 'Eh bien ! père, je te prie d'envoyer Lazare dans la maison de mon père. En effet, j'ai cinq frères : qu'il leur porte son témoignage, de peur qu'eux aussi ne viennent dans ce lieu de torture !' Abraham lui dit : 'Ils ont Moïse et les Prophètes : qu'ils les écoutent !

– Non, père Abraham, dit-il, mais si quelqu'un de chez les morts vient les trouver, ils se convertiront.' Abraham répondit : 'S'ils n'écoutent pas Moïse ni les Prophètes, quelqu'un pourra bien ressusciter d'entre les morts : ils ne seront pas convaincus.' »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Commentaire de la parole

Foi versus richesse

Quand on lit les Écritures, on peut y voir souvent des mises en garde contre l'argent et les richesses surtout dans le Nouveau Testament. La parabole de la lecture de l'Évangile nous amène à nous faire réfléchir sur le sujet de la richesse et de l'argent. La richesse en soi est-elle mauvaise? Est-ce qu'il y a incompatibilité entre la foi et le fait de réussir sa vie?

Sûrement pas! Cependant, la richesse risque de nous isoler et de nous rendre aveugles. Cette parabole de Lazare et du riche s'adresse à chacun et chacune de nous. Il y a la richesse sur le plan financier, mais aussi celle de la science, du savoir, du talent et j'en passe.

Nous savons bien que nous ne pouvons voir Dieu. Mais, en réalité, Il vient à nous par les autres et de façon réciproque, il vient aux autres par nous. Depuis plusieurs années, on est en manque de main-d'œuvre et l'on veut tempérer le problème par le biais de l'immigration. Ces immigrés, ces « Lazare », fuient leur pays pour des raisons politiques à cause des guerres et des conflits, mais aussi pour des raisons écologiques (changements climatiques) qui apportent des conditions de vie insoutenables. Ce sont des « Lazare » qui frappent à nos portes.

Si je suis enfermé dans mes tracas et dans mon monde à moi, est-ce que je vois encore les autres qui pourraient avoir besoin de moi, de mes talents, de mon savoir-faire? Quand la bonne fortune empêche l'amour et la solidarité, nous nous enfermons dans un enfer. Dans cet Évangile, il faut y voir un avertissement contre l'aveuglement que peuvent causer les richesses et une invitation à ne jamais perdre de vue les gens autour de nous.

Tiré de vie Liturgique.
Gérard Leblanc, d. p.